



HAL
open science

Fouille d'une ferme de tradition gauloise à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais)

Jean-François Geoffroy, Virginie Thoquenne

► **To cite this version:**

Jean-François Geoffroy, Virginie Thoquenne. Fouille d'une ferme de tradition gauloise à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1995, 13, pp.32-37. hal-02549043

HAL Id: hal-02549043

<https://hal.science/hal-02549043>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

FOUILLE D'UNE FERME DE TRADITION GAULOISE A HENIN-BEAUMONT (Pas-de-Calais)

Jean François GEOFFROY et Virginie THOQUENNE

Introduction

L'opération archéologique de 1994 (15 juin - 15 novembre) sur le site de la future "Z.A.C. du Bord des Eaux" à Hénin-Beaumont, fait suite à l'évaluation réalisée en 1993 (cf. bilan scientifique de la région Nord - Pas-de-Calais 1993, p. 70) qui avait permis de conclure à une occupation plutôt romaine. Les travaux de cette année ont livré presque exclusivement des structures de l'Age du Fer bien que le site ait été occupé jusqu'aux premières décennies de notre ère, en effet les larges zones de décapage pratiquées (environ 4 hectares) ont mis au jour plusieurs états d'une ferme de tradition gauloise abandonnée à l'époque augustéenne. Une voie romaine atteste cependant une continuité dans l'occupation du site.

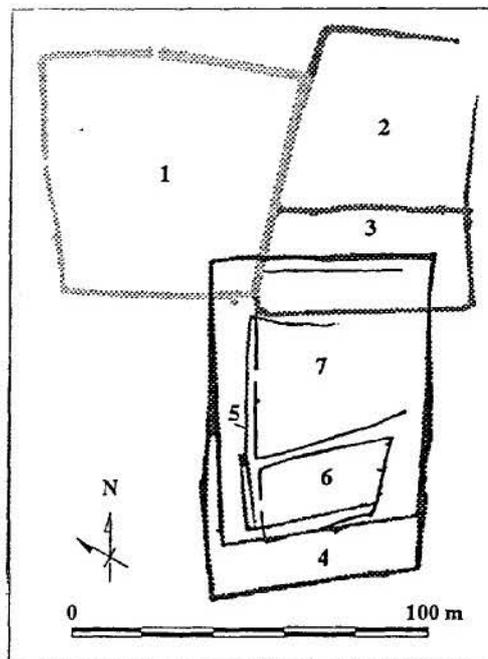


Figure 1 : plan simplifié des différents enclos de la ferme de tradition gauloise.

La ferme de tradition gauloise : état 1.

L'enclos 1 trapézoïdal d'une surface d'environ 4300 m² est orienté Nord-Sud, il est délimité au sol par un fossé. Ce fossé est creusé dans le sol naturel : argile jaune puis craie ; sa largeur est de 2 m environ à l'ouverture, de 0,50 à 1 m au fond et sa profondeur est de 0,70 à 1 m ; le fond est partout plat et large, excepté à l'est où il est plutôt étroit et incurvé. Son remplissage unique est constitué d'une terre argileuse contenant de nombreux nodules de craie dans lequel le mobilier archéologique (faune et poterie) est inégalement abondant.

Le fossé interrompu sur les côtés Nord et Ouest ménage ainsi deux accès. De part et d'autre de l'entrée Nord, deux trous de poteaux ont pu servir à l'installation d'un système de fermeture ; cette caractéristique semble désigner cet accès comme étant l'entrée principale de la ferme. De plus, une altération du sédiment dans l'axe de cette ouverture, indiquant un passage fréquent, semble confirmer cette hypothèse.

La répartition des structures à l'intérieur de la ferme prouve une véritable organisation spatiale. L'habitat, le stockage et les zones d'élevage illustrent cette organisation interne.

Trois zones d'habitat ont été repérées : deux au Nord de l'enclos et peut-être une au Sud. La première est constituée de deux maisons assez grandes, rectangulaires, à deux nefs (11.50 x 4 m et 7.50 x 6 m) visibles au sol grâce à des séries de trous de poteaux parfois associés à des amas de craie. La seconde regroupe trois modules se rapprochant du carré, trop grands pour constituer des greniers à céréales (environ 5 x 5 m), qui peuvent constituer le noyau central de trois maisons, sachant que pour ce type d'habitat un passage sous appentis pouvait être aménagé autour.

Trois zones de stockage des céréales regroupant des greniers et des silos ont été isolées. La première est située dans l'angle Sud-Ouest de l'enclos et regroupe trois greniers. Chacun d'entre eux est matérialisé par quatre trous de poteaux formant des carrés d'une dimension allant de 2.50 à 4.50 m. L'un d'eux est doté d'une fosse centrale qui a reçu les détritiques issus du nettoyage périodique du grenier, pour cela une trappe devait être aménagée dans le plancher, (un prélèvement palynologique dans ce dépotoir pourra certainement nous dire ce qu'a contenu le grenier). La deuxième zone de stockage, proche de l'habitat, regroupe trois greniers : deux sont similaires aux précédents (de 2 à 2.50 m de côté), le troisième est de plan rectangulaire (3 x 4 m), à six poteaux. La troisième zone de stockage est extérieure à l'enclos mais probablement contemporaine : elle comprend deux silos proches de l'entrée Ouest ; l'un fait 3.50 m de diamètre et 2.30 m de profondeur et le second est plus petit et mesure 2 m à l'ouverture. Le premier présente des parois légèrement évasées et un fond chaotique, il contenait peu de mobilier.

La zone Nord de l'enclos, pauvre en structures, est délimitée au sud par un fossé en "V", étroit et peu profond (environ 0.50 x 0.50 à 0.60 m), sur lequel viennent se greffer plusieurs petits fossés perpendiculaires, le tout pouvant

former des parcs à bestiaux. Le fait que cette zone soit proche de l'entrée semble renforcer cette hypothèse.

L'organisation spatiale des installations à l'intérieur de la ferme est donc rigoureuse : aucun bâtiment n'a été construit dans l'axe des entrées; la position du seul puits repéré à l'intérieur de l'enclos est quasi centrale; l'habitat et les zones de stockage forment plusieurs groupes distincts et la zone d'élevage, écartée des zones habitées, est au Nord.

Le deuxième enclos, également d'orientation Nord-Sud, est plus petit que le premier : environ 2300 m². Il est matérialisé au sol par un fossé qui vient se greffer sur le côté Est du premier enclos, avec un léger décalage vers le Nord.

Ce fossé mesure 2.50 à 3 m à l'ouverture et 1 m de profondeur, sa caractéristique principale est d'être double au Nord et à l'Est. La stratigraphie montre qu'il était taluté à l'extérieur et que le comblement naturel d'une partie du fossé par ce talus a nécessité d'en refaire un second accolé. Un muret de craie est alors réservé entre les deux afin d'empêcher le comblement du nouveau fossé. Aucune interruption de ce fossé n'a été repérée ; de même qu'aucun passage ne semble avoir été installé pour passer de l'enclos 1 à l'enclos 2.

Les aménagements internes sont beaucoup moins denses que pour le premier enclos. Un puits a été mis au jour mais aucun habitat en relation n'a été repéré, seuls quelques greniers ont été découverts. L'arasement à cet endroit a pu détruire toutes traces de structures. On peut néanmoins noter que l'angle Sud-Est est riche en trous de poteaux (trace d'habitat ?).

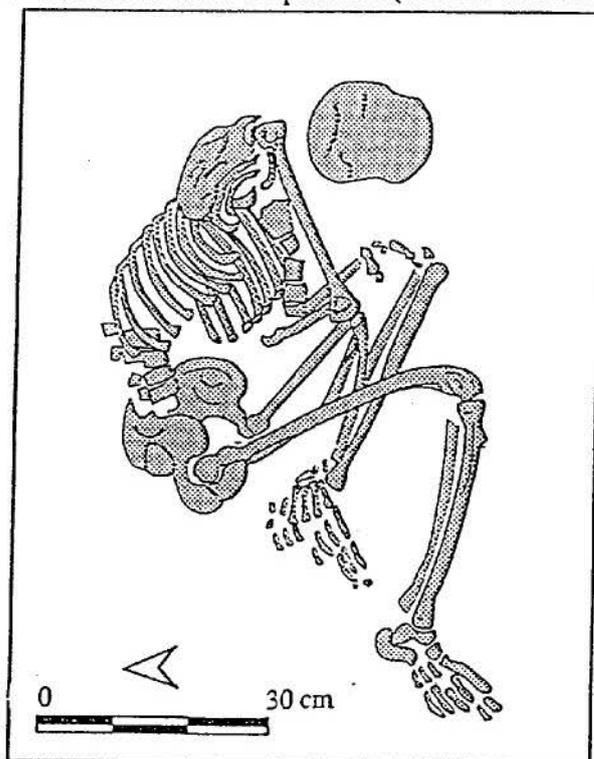


Figure 2 : squelette découvert dans le fossé de l'enclos 2.

A l'occasion d'un sondage à l'intersection d'un fossé Nord-Sud et de la branche sud de l'enclos 2, un squelette humain a été mis au jour. Il reposait au fond du fossé dans une position contractée et bien qu'aucune fosse n'ait pu être repérée, le bord sud du fossé a été recreusé afin d'y déposer le corps. Aucun mobilier n'a été découvert en rapport direct avec cette inhumation. L'étude anthropologique en cours nous apportera certainement de nombreux renseignements sur cette inhumation isolée.

Le troisième enclos, d'une surface de 1700 m² environ vient se greffer sur le côté Est de l'enclos 1 et sur le côté sud de l'enclos 2. Sa matérialisation au sol est identique aux deux précédents, à savoir un fossé en grande partie estompé par une zone de colluvions recouvrant toute la partie Sud de l'enclos. Cette large zone de colluvion masque toute installation interne. Aucun accès à cet enclos n'a été repéré. Seuls deux greniers semblent fonctionner à la même époque.

Bien que la contemporanéité des enclos 1, 2 et 3 semblent indéniable, et que l'enclos 1 ait été le centre de vie, il reste à interpréter les enclos 2 et 3 : enclos à bestiaux, agrandissement dû à un développement de la cellule familiale, etc.

La ferme de tradition gauloise : état 2.

L'état 2 correspond à une seconde ferme de tradition gauloise qui s'implante au Sud de la première, certainement abandonnée. L'enclos principal de ce deuxième état recoupe les structures précédentes à deux endroits : au Sud-Est de l'enclos 1 et au Sud de l'enclos 3. Il s'agit également d'un enclos fossoyé de forme rectangulaire. Outre cet enclos principal, le nombre important de petits fossés rencontrés dans cette zone pose des problèmes d'interprétation. En effet, aucune chronologie relative n'a pu être établie, car ils ne se recoupent pas entre eux. L'étude du mobilier permettra cependant d'émettre des hypothèses quant à la date de leur comblement.

La première phase de l'enclos 4 a une surface d'environ 4500 m² et une forme rectangulaire. Cet enclos est délimité par un fossé à fond incurvé, large de 1 à 1.50 m à l'ouverture et profond de 0.50 à 1 m. Aucun accès n'a été repéré et l'organisation interne n'apparaît pas clairement.

La seconde phase est caractérisée par un agrandissement vers le Sud du premier enclos (de 1000 m² environ). Le nouveau fossé de limite est large de 2 m, profond de 0.80 à 1 m et possède un fond plat, large de 0.60 m. Aucune nouvelle organisation interne n'est repérée si ce n'est, à l'angle Sud-Est, un puits et une zone circulaire de craie compactée (aire de battage), qui indiqueraient un habitat proche. Le comblement de ces structures date de l'époque augustéenne, alors que la première phase de l'enclos 4 semble avoir été comblée dès La Tène finale.

Trois autres enclos ont été repérés à l'intérieur de l'enclos 4. Également de forme rectangulaire, l'enclos 5 semble appartenir au deuxième

état de la ferme de tradition gauloise : il délimite une zone centrale qui rappelle le système des enclos emboîtés tels que les décrit Roger AGACHE dans son ouvrage *La Somme romaine et pré-romaine*.

Les enclos 6 et 7 ont une surface approximative de 2000 m² et 700 m². Il semblerait qu'ils aient été recoupés par les enclos 1 et 3, auquel cas ils constitueraient le 1^{er} état de notre site. Ils possèdent tous deux une entrée à l'Ouest caractérisée par une interruption du fossé.

Au Sud de la ferme de tradition gauloise, 3 fosses d'extraction, de 10 à 12 m de diamètre pourvues d'une rampe d'accès, révèlent une exploitation de calcaire. L'une d'elle a été fouillée : de la rampe d'accès le fond descend en pente douce jusqu'à une profondeur maximale d'1.80 m ; dans l'axe de la descente, se trouvent deux traces parallèles, profondes de 10 à 15 cm. Cette fosse a été comblée à la même époque que la phase 2 de la seconde ferme, c'est à dire tout au début du I^{er} siècle de notre ère. En effet, les mêmes catégories de céramique y ont été exhumées (urne tonnelet, *terranigra*).

Les structures de l'époque romaine : état 3.

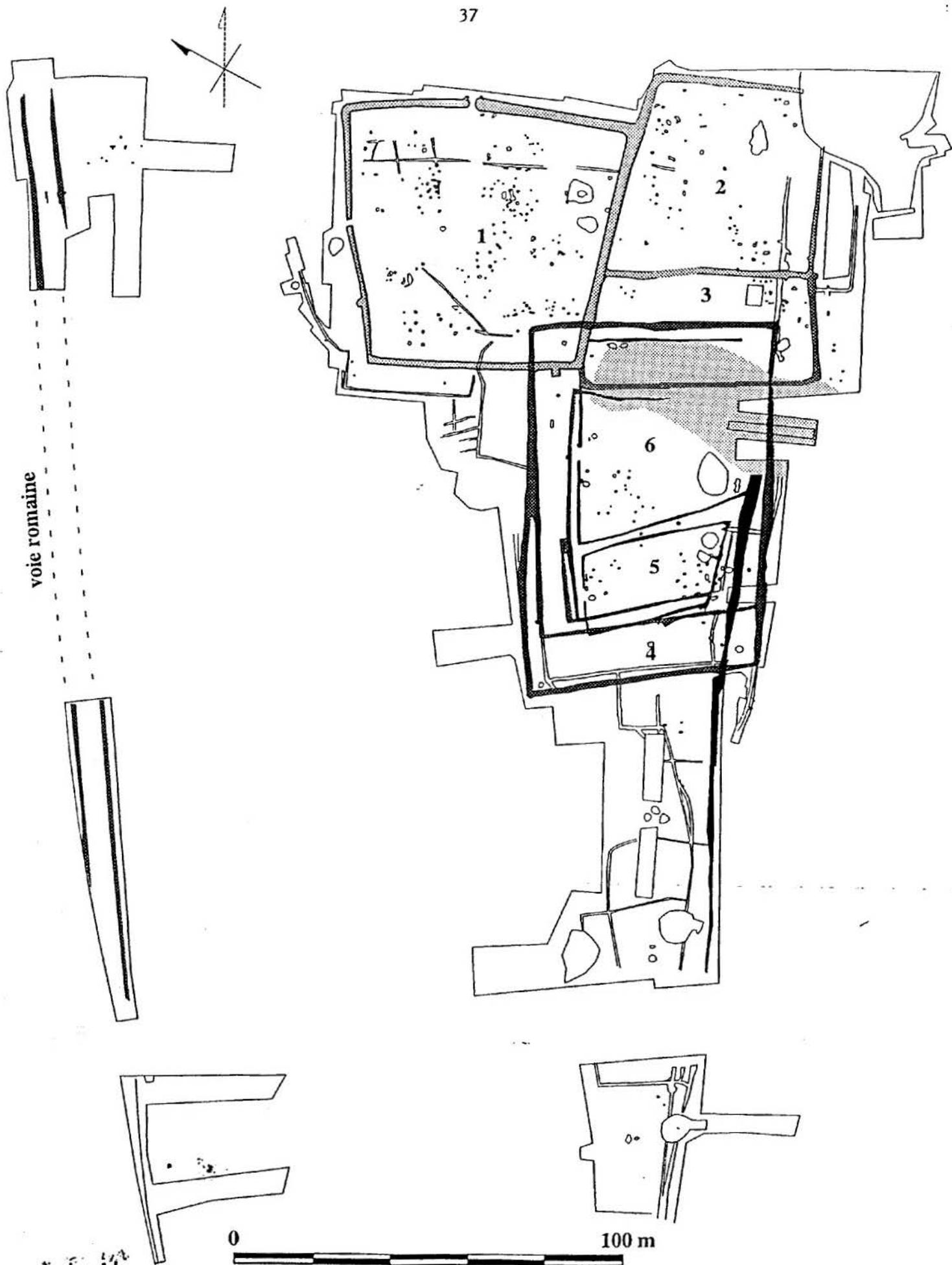
Après l'abandon du second bâtiment, le site semble totalement déserté pour laisser place à une véritable exploitation du calcaire. En effet une carrière est venue recouper l'angle Nord-Est de l'enclos 2 ; elle mesure environ 35 m de diamètre et 6 m de profondeur. Elle est plutôt à mettre en relation avec la *villa* gallo-romaine (fouillée par Pierre DEMOLON en 1971) située à 300 m au Nord.

A 200 m à l'Ouest de la carrière, une voie romaine axée Nord-Sud a été dégagée : deux fossés parallèles délimitent une zone où de nombreuses ornières ont été observées. Quelques fragments de *tegulae* ont été découverts entre les deux fossés. Cette voie est légèrement décalée par rapport au chemin moderne appelée chemin de Tournai, cependant nous sommes peut-être en présence de la voie qui menait de Tournai à Arras mais la densité des installations romaines aux alentours oblige à la prudence car elle peut correspondre à une voie interne de desserte.

Les structures post-antiques : état 4.

Sur l'ensemble de la zone concernée par l'opération archéologique de 1994, ont été repérés des petits fossés parallèles (larges de 0.50 m et profond de 10 à 20 cm), distants d'environ 3 m. Ils constituent l'unique fossile d'une exploitation agricole du site entre l'époque gauloise et aujourd'hui. Un liard de 1693 a été mis au jour dans l'un de ces fossés.

Les sciences annexes telles que la céramologie, la palynologie et l'étude de la faune apporteront certainement de nombreux renseignements quant à la chronologie absolue, l'environnement végétal et les habitudes alimentaires.



Hélin-Beaumont : ferme de tradition gauloise
(dessin V. THOQUENNE)